DMF + EMG = IMC²

Autor(en): **Stauffer, Gil**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1979)**

Heft 516

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1016641

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

DMF + EMG = IMC²

Ainsi donc, les socialistes ne sont pas très contents des faits et méthodes du Département militaire fédéral. Ils publient un "Livre noir" de critiques et doléances.
Ah, bon.
Presque un événement.
Mais je me demande : est-ce naïveté ou électoralisme ? Les deux, sans doute, augmentés de quelques pichets de mauvaise conscience.
Mauvaise conscience ?
D'avoir pratiquement évacué, au cours des ans, ces deux notions fondamentales — sans lesquelles il n'est *aucun* socialisme — le pacifisme et l'internationalisme ?

A l'évidence, le PSS nage dans les détails, les vacheries technico-financières, les scandales ponctuels. Avec des airs dégoûtés, et comme pour mieux ignorer la jungle militaire, le PSS a donné quelques coups de canif dans deux ou trois arbres.
Un peu triste et maigrelet, tout ça.

Le PSS se décidera-t-il, un jour, à clarifier sa situation ?
Les méandres, les obscurités, les compromis d'une prétendue realpolitik, voire les trahisons pures et simples (simples ?) qui forment le tissu de l'actuelle "position" — qui oserait parler de doctrine ou de programme ? — du PSS face à la chose militaire n'ont plus que de très lointains rapports avec *l'esprit* d'un socialisme à visage humain.
Et même pas de rapport du tout.

C'est triste, tout ça.

A l'évidence, il y a toute une *écotoxicologie* de la chose militaire à redécouvrir.

De même qu'ont été — et que sont de plus en plus — remis en cause nombre de principes et de comportements, individuels et collectifs, à l'égard du milieu vital (ou de l'énergie, ou du développement), de même doivent être remis en question, globalement, totalement, *honnêtement,* les préceptes, d'ailleurs vagues, acceptés couçicouça en matière de "défense nationale".

Frank Barnaby — directeur de l'Institut international de recherche sur la paix, à Stockholm — faisait remarquer, dans un article récent ("New Scientist", 23.8.) que le seul effet de la course aux armements est une *diminution* systématique des "sécurités nationales".
(Cela rejoint et confirme parfaitement les analyses de Grapin et Pinatel, auteurs de "La Guerre civile mondiale" — Calmann-Lévy, 1976).

A partir de là, il y a du pain sur la planche.

A vrai dire, je ne me fais guère d'illusions sur la capacité du PSS — ou d'autres partis institutionalisés — de remettre sérieusement en question les attitudes adoptées jusqu'ici, aussi inconsistantes et opportunistes qu'elles aient été.

Alors, quoi ?

Oremus.

Je vous conseille néanmoins de lorgner du côté de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

RECU ET LU

Un Valais différent

Vous êtes fatigués de n'entendre parler du Valais qu'à travers le "Nouvelliste du Rhône et Feuille d'Avis du Valais" ? Vous n'attendez que peu de révélations des "libres opinions" que la rédaction du "NF" appelle de ses voeux à l'occasion des élections fédérales et qui, précise-t-elle, "ne devront bien entendu pas contenir d'attaques personnelles, devront correspondre aux règles de la courtoisie et ne devront en aucun cas être une propagande électorale en faveur d'un parti ou d'un candidat" ? On vous comprend aisément.

Parmi d'autres — ce ne sont que des exemples — certaines voix "différentes" se font entendre cette semaine, hors les correspondances traditionnelles qui trouvent place dans quelques quotidiens romands.

Voyez le magazine du "Tages Anzeiger" (no 39, 29.9.1979). Un de ses journalistes a suivi pendant une journée Alwin Furrer, qui travaille 46 heures par semaine dans son emploi à la Lonza à Viège et qui, de retour chez lui, retrouve sa vie de paysan.

Voyez "Die Rote Anneliese", l'organe de "Kritisches Oberwallis" qui paraît huit fois par an (c.p. 41, 3904 Naters) dont le numéro spécial élections vient de paraître, toujours aussi bien documenté sur les agissements de la classe politique au pouvoir, toujours aussi virulent, et qui tente sur deux pages un petit résumé de son activité journalistique des douze mois écoulés.

Voyez aussi l'hebdomadaire du parti socialiste "Le Peuple valaisan" (c.p. 171, 1951 Sion) qui poursuit son travail de contre-information (cette semaine, l'éditorial de Lucien Rosset s'intitule : "Haro sur la gauche").

— Dans le dernier numéro de "Vers un développement solidaire" édité par la Déclaration de Berne, un dossier sur l'industrie mondiale du tabac et l'organisation du marché qui en découle.